

REVUE

ET MAGASIN

DE ZOOLOGIE

PURE ET APPLIQUÉE.

RECUEIL MENSUEL

DESTINÉ A FACILITER AUX SAVANTS DE TOUS LES PAYS LES MOYENS DE
PUBLIER LEURS OBSERVATIONS DE ZOOLOGIE PURE ET APPLIQUÉE
A L'INDUSTRIE ET A L'AGRICULTURE, LEURS TRAVAUX DE
PALÉONTOLOGIE, D'ANATOMIE ET DE PHYSIOLOGIE
COMPARÉES, ET A LES TENIR AU COURANT
DES NOUVELLES DÉCOUVERTES ET DES
PROGRÈS DE LA SCIENCE;

PAR

M. F. E. GUÉRIN-MÉNEVILLE,

Membre de la Légion d'honneur, de la Société nationale et centrale d'Agriculture, des
Académies royales des Sciences de Madrid et de Turin, de l'Académie royale
d'Agriculture de Turin, de la Société impériale des naturalistes de Moscou,
et d'un grand nombre d'autres Sociétés nationales et étrangères,
Secrétaire du Conseil de la Société impériale zoologique
d'Acclimatation.

2^e SÉRIE. — T. IX. — 1857.

PARIS,

AU BUREAU DE LA REVUE ET MAGASIN DE ZOOLOGIE,

RUE DES BEAUX-ARTS, 4.



NOTE CARCINOLOGIQUE SUR LA FAMILLE DES *Thalassides* ET SUR
celle des *Astacides*; par H. DE SAUSSURE.

1° FAMILLE DES THALASSIDES. *Tribu des Gébiens, Dana.*
Maxillipèdes pédiformes; nageoires caudales larges et lamelleuses.

Le nouveau type de Crustacés dont la description va suivre offre un intérêt tout particulier en ce qu'il établit une transition remarquable entre la famille *Thalassides* et celle des *Astacides*. L'intime affinité de ces deux familles vient d'être signalée par M. Gerstaeker (1), qui opte pour la réunion des deux familles en une seule, en se basant sur le fait que leur séparation n'est due qu'à l'absence des appendices foliacés à la base des antennes externes chez les *Thalassides*, et que cette absence n'est pas toujours complète. Chez notre nouveau genre, nous trouvons ces appendices parfaitement développés, quoique par tous les autres caractères il soit un véritable *Thalasside*. Sans vouloir aller aussi loin que M. Gerstaeker, je trouve aussi qu'il existe entre les deux familles des rapports plus intimes qu'on ne l'avait d'abord supposé.

La mollesse des téguments et les mœurs souterraines des *Thalassides* ne sont même pas un argument en faveur de leur séparation, car les *Astacus*, et particulièrement les espèces du sous-genre *Cambarus*, affectionnent la vase des rivières et des lacs. Plusieurs d'entre elles s'enterrent à une profondeur considérable et vivent dans le fond des lacs, à une grande distance des côtes, comme le pratiquent les *Thalassiens* dans la mer. Leurs habitudes souterraines correspondent aussi à une mollesse particulière de leurs téguments qui rappelle jusqu'à un certain point celle du corps des *Thalassides*.

(1) Karsinologische Beiträge. (Archives de Wiegman, 1857, t. 1.)

Genre HALOPSYCHÉ.

Antennes internes bien plus longues que la carapace, à pédoncules triarticulés; leurs tiges au nombre de deux, l'une longue, l'autre courte et insensiblement bifurquée près du bout; la base des pédoncules portant un petit appendice foliacé. Antennes externes très-longues; leur pédoncule portant un appendice foliacé qui le recouvre entièrement. Yeux entièrement cachés sous la carapace. Celle-ci très-comprimée; sa portion antérieure prolongée en avant et se bombant en deux petites voûtes qui recouvrent ces organes; n'offrant aucune échancrure orbitaire. Rostre nul, mais le milieu du bord antérieur de la carapace armé d'une dent. Abdomen très-allongé, composé de six segments. Maxillipèdes très-allongés, composés de quatre articles, très-comprimés et ciliés, portant un appendice flabelliforme. Pattes de la première paire grandes, très-inégales; l'une grêle, l'autre difforme et très-grosse. Les autres paires de pattes tout à fait linéaires, filiformes et comprimées, ayant leur troisième article partagé par une fausse articulation. Celle de la deuxième paire multi-articulée, terminée par une petite pince régulière. Tarses des autres pattes en forme de griffe un peu élargie et carénée. Tous les segments de l'abdomen, sauf le dernier, portent en dessous deux fausses pattes nataires, composées d'une tige comprimée et de deux appendices foliacés, longuement ciliés et difficiles à séparer.

HALOPSYCHÉ LUTARIA. Long., 14 lignes $1/2$. Portion antérieure de la carapace portant, entre les deux voûtes orbitaires, une carène saillante terminée par une dent aiguë qui dépasse sensiblement le bord de la carapace. Main droite presque cylindrique, grêle; ses doigts aussi longs que la portion palmaire et joignant bien. Main gauche très-grosse, bossuée avec difformité. Doigts courts, formant un bec de Perroquet; le doigt fixe, irrégulier, entièrement excavé pour loger une grosse apophyse du doigt

mobile. Deuxième paire de pattes ayant l'article qui précède la pince partagé en cinq segments distincts.

Pris sur les côtes de Cuba.

2° FAMILLE DES ASTACIDES. *Tribu des Astaciens.*

Les espèces du genre *Astacus* sont extrêmement voisines les unes des autres, ce qui fait de leur étude une des plus difficiles dans les Crustacés. Souvent les espèces ne diffèrent que par des caractères très-minimes et qui rentrent presque dans les limites des variations individuelles. Les auteurs paraissent avoir négligé de prendre ces faits en considération, et il en est résulté, dans le groupe des Astacés, un désordre dont il ne sera possible de se tirer qu'en étudiant sur place les espèces américaines, et qui a déjà engendré plusieurs erreurs synonymiques. Érichson place, par exemple, l'*A. Blandingii*, Harl., et l'*A. chilensis*, Edw., dans le groupe des espèces dont le rostre n'est pas armé d'épines latérales. M. Girard a décrit, aux États-Unis, vingt espèces de *Cambarus* dont il s'est borné à donner les diagnoses, ce qui n'est pas suffisant pour reconnaître les espèces. Il est possible qu'il les ait trop multipliées, et il n'a pas rectifié les fautes synonymiques d'Érichson. Quoi qu'il en soit, je donne ici la description abrégée de deux espèces appartenant à l'Amérique tropicale, et qui n'ont pas été signalées encore (1).

a.) *Espèces dont le rostre est armé de deux épines latérales.*

CAMBARUS CONSOBRINUS. Rostre atteignant à peu près au milieu du troisième article des pédoncules des antennes internes, concave en dessus; ses bords portant une crête tranchante qui s'étend jusqu'à l'épine latérale. Carapace ponctuée, armée, de chaque côté, d'une très-petite épine sur le bord du sillon vertical. Pattes de la première paire

(1) Les diverses notes carcinologiques que je publie dans ce recueil sont les précurseurs d'un travail général sur les Crustacés recueillis durant mon voyage au Mexique.

grêles, très-granuleuses, armées de quelques épines. Mains très-grêles, comprimées, très-tuberculeuses. Doigts grêles, très-comprimés, granuleux, portant, en dessus et en dessous, une carène longitudinale, lisse. Enfoncement sur le tarse, très-faible. Mâle ayant le deuxième article de la troisième paire de pattes armé, près de sa base, d'un grand crochet.

Souvent l'une des pattes antérieures, ou même les deux chez le mâle, restent petites et sans caractères (1). — Longueur, 2 pouces 3 lignes.

Trouvé dans les mares de la partie centrale de l'île de Cuba.

b.) *Rostre dépourvu de dents latérales.*

CAMBARUS MONTEZUMÆ, petite espèce à carapace lisse. Rostre n'atteignant pas l'extrémité du deuxième article des pédoncules des antennes internes, n'étant pas élargi en arrière, mais ses bords presque parallèles; son extrémité subitement terminée par un angle obtus dont la pointe se prolonge un peu en forme d'angle à peine aigu. Ses bords sont élevés en carène saillante, mais le rostre est à peine concave. Pattes de la première paire courtes, grêles, inermes, ponctuées. Carpe portant une petite fissure à côté de son condyle. Mains de la longueur des doigts, petites, comprimées chez la femelle; grêles, longues et cylindriques chez le mâle, et ayant le doigt mobile concave en dessus.

Dans les deux sexes, ce doigt atteint un peu au delà du doigt fixe. Premier article de la nageoire médiane de la queue armé, de chaque côté, d'une ou deux épines à ses angles postérieurs. Troisième article des pattes 2, 3 du mâle armé, à leur base, d'un gros crochet. — Longueur, un peu plus de 1 pouce.

Des marais de la vallée de Mexico.

(1) Ceci montre que le caractère tiré de la longueur absolue des bras, dont se sert Érichson, est d'un usage très-peu pratique.